

de ce qu'ils en sont venus à considérer comme des obstacles protecteurs. Je dis à ces personnes que l'élimination des obstacles au commerce intérieur nous donnera accès au meilleur et au plus important de tous les marchés : notre propre pays. Je suis persuadé que nos entreprises deviendraient alors plus compétitives et mieux en mesure de se tailler une place sur le marché mondial, où la concurrence se fait de plus en plus forte. En créant une union économique intégrée et efficace, nous profiterions tous de la force de nos entreprises au pays, puisque leur compétitivité engendrerait la richesse dont le Canada a besoin pour être une société humanitaire.

Le Canada est l'un des meilleurs exemples de réussite à l'échelle mondiale. Nous aurions tout intérêt à demeurer ensemble et à former un seul pays plutôt que deux. Nous tirons une grande force de nombreux facteurs : notre nombre - 27 millions de Canadiens se serrant les coudes dans la partie nord du continent; des pressions que nous exerçons en vue de la réussite de l'Uruguay Round; des relations commerciales avec nos partenaires américains; de la négociation d'un accord de libre-échange à l'échelle de toute l'Amérique du Nord; ainsi que de nos rapports avec les pays de la Nouvelle Europe et de la région du Pacifique.

Voilà l'essentiel des propositions du gouvernement pour renforcer l'union économique canadienne, et voilà également l'essentiel de l'Initiative de la prospérité. Pour être concurrentiels au sein de la nouvelle économie mondiale, nous devons former un Canada uni.

Ne vous y trompez pas, nous entrons dans une période critique de l'histoire du Canada. Les décisions que nous prendrons pendant la prochaine année influenceront sur l'évolution de notre pays tout au long du prochain siècle. Nous devons prendre les bonnes décisions, soit celles qui créeront un Canada à la fois uni et prospère.

Je vous remercie de votre attention.